

(N^o 170.) *DÉCRET ROYAL* du 1^{er} décembre 1810, portant suppression de tous chapitres, couvens et autres établissemens religieux.

JÉRÔME NAPOLEON, PAR LA GRACE DE DIEU ET LES CONSTITUTIONS, ROI DE WESTPHALIE, PRINCE FRANÇAIS, etc.

Sur le rapport de notre Ministre des finances, du commerce et du trésor ;

Vu notre décret du 5 février 1808, relatif aux chapitres, abbayes, monastères et autres établissemens ecclésiastiques ;

Considérant 1^o que la connaissance que nous avons prise des actes de fondation, statuts et réglemens des chapitres, monastères, prieurés, couvens et autres établissemens ecclésiastiques placés, par le susdit décret, sous la surveillance de notre direction — générale des économats, Nous a donné la certitude que ces établissemens, par le changement naturel des choses, n'ont plus d'objet dans l'état présent des sociétés politiques ;

2^o Qu'on ne peut leur donner un but plus utile que celui de faire servir leurs biens, dans les circonstances difficiles où se trouve notre Royaume, aux besoins publics très-urgens, et d'en remettre une partie dans le commerce ;

3^o Que ne consultant que notre désir constant d'alléger, autant qu'il dépend de Nous, le fardeau des charges qui pèsent sur notre peuple, nous n'avons pas balancé de faire le sacrifice des avantages qui résultaient pour Nous, en conférant, comme

(Nr. 170.) Königliches Decret vom 1sten Decem-ber 1810, wodurch die Aufhebung aller Capitel, Klöster und andern geistlichen Stiftungen verordnet wird.

Wir Hieronymus Napoleon, von Gottes Gnaden und durch die Constitutionen König von Westphalen, französischer Prinz u. c.

haben, auf den Bericht Unsers Ministers der Finanzen, des Handels und des Schazes ;

nach Ansicht Unsers Decrets vom 5ten Februar 1808, die Stifter, Capitel, Abteien, Klöster und andere geistlichen Stiftungen betreffend ;

in Erwägung: 1) daß Wir aus den Stiftungs- Urkunden, den Statuten und Reglements der Capitel, Priorate, Klöster und anderen, durch das vorerwähnte Decret unter die Oberaufsicht Unserer General-Direction der geistlichen Güter-Verwaltung gestellten, Stiftungen die Ueberzeugung geschöpft haben, daß diese Stiftungen, nach dem natürlichen Wechsel der Dinge, unter den gegenwärtigen Zeit- umständen für die bürgerliche Gesellschaft von keinem weitem Nutzen sind ;

2) daß man ihnen keine zweckmäßigere Bestimmung geben kann, als wenn man ihre Güter in der schwierigen Lage Unseres Königreichs den so dringenden öffentlichen Bedürfnissen widmet und einen Theil derselben dem freien Verkehre wieder giebt ;

3) daß Wir dem beharrlichen Wunsche, die Lasten und Abgaben Unseres Volks, so viel es in Unseren Kräften stehet, zu erleichtern, ohne Anstand alle diejenigen Vortheile zum Opfer gebracht haben, welche mit der Uns zustehenden Befugniß verknüpft sind,

nous avons le droit de le faire, les dignités ecclésiastiques, prébendes et bénéfices vacans, pour récompenser nos fidèles serviteurs, ou en assignant en leur faveur des pensions sur le produit des vacances;

Notre Conseil d'Etat entendu,
Nous avons décrété et décrétons :

ART. 1^{er}. Tous les chapitres, abbayes, prieurés, monastères, couvens et autres établissemens ecclésiastiques, de quelque nature qu'ils soient, placés, par notre décret du 5 février 1808, sous la surveillance de notre directeur-général des économats, sont supprimés, à compter de la publication du présent décret.

Sont exceptés néanmoins de cette suppression :

1° Les établissemens qui sont exclusivement destinés à l'instruction publique;

2° Le chapitre de Wallenstein, maintenu par les statuts de notre ordre royal de la couronne.

ART. 2. Notre Ministre de l'intérieur nous présentera incessamment le plan de la formation des chapitres cathédraux de la communion catholique, qui, ayant à leur tête un évêque, forment son conseil. Leur traitement sera payé par le trésor public, et porté sur le budget de notre susdit Ministre.

ART. 3. Il sera présenté, le plutôt que faire se pourra, par notre directeur-général des économats, à notre Ministre des finances, un règlement particulier sur la fixation et le paiement des pensions viagères convenables, qui seront accordées en conséquence de la suppression des établissemens susmentionnés.

Jusqu'à ce que ce règlement soit approuvé par Nous, les titulaires et autres individus des établis-

die eröffneten geistlichen Würden, Präbenden und Beneficien Unsern getreuen Dienern als eine Belohnung zu conferiren, oder ihnen aus den Einkünften derselben Jahrgelalte anzuweisen;

nach Anhörung Unsers Staatsrathes,
verordnet und verordnen :

Art. 1. Alle Stifter, Kapitel, Abteien, Priorate und alle übrigen durch Unser Decret vom 5ten Februar 1808 unter die Oberaufsicht Unserer General-Direction der geistlichen Güterverwaltung gestellten geistlichen Stiftungen, von welcher Art sie seyn mögen, sind, von dem Tage der Bekanntmachung des gegenwärtigen Decrets an, aufgehoben.

Von dieser Aufhebung sind jedoch ausgenommen :

1) die dem öffentlichen Unterrichte ausschließlich gewidmeten Stiftungen;

2) das Stift Wallenstein, dessen Fortdauer in den Statuten Unsers königlichen Ordens der Krone bestimmt ist.

Art. 2. Unser Minister des Innern soll Uns unverzüglich den Entwurf zur Bildung derjenigen katholischen Domstifter vorlegen, an deren Spitze ein Bischof steht, dessen Rath sie ausmachen. Die Kosten ihrer Unterhaltung sollen aus dem öffentlichen Schatze bezahlt und auf das Budget Unsers vorgenannten Ministers gebracht werden.

Art. 3. Unser General-Director der geistlichen Güterverwaltung soll Unserm Minister der Finanzen, sobald als möglich, ein besonderes Reglement über die Festsetzung und Zahlung angemessener lebenslänglicher Pensionen, welche in Folge der Aufhebung der vorerwähnten geistlichen Stiftungen zu bewilligen sind, vorlegen.

Bis dahin, daß dieses Reglement Unsere Genehmigung erhalten hat, sollen die Besitzer geistlicher Pfründen, und die zu den aufgehobenen geistlichen

semens supprimés, continueront à jouir de leur revenu actuel, déduction faite du dixième et des charges auxquelles il était soumis.

ART. 4. Tous les biens desdits établissemens supprimés sont réunis au domaine de l'Etat, et seront mis sous l'administration des domaines.

Les inspecteurs des économats sont nommés inspecteurs des domaines, et placés sous les ordres de l'administration-générale.

ART. 5. Il sera disposé, pour chacune des années 1812, 1813 et 1814, d'un fonds en capital de trois millions trois cent trente-trois mille francs, provenant de l'aliénation desdits biens, pour être employé à la réalisation des obligations à émettre sur le reste de l'emprunt de vingt millions, pendant le cours de l'année 1811.

ART. 6. Les obligations sur l'Etat, qui se trouveront en la possession des chapitres, abbayes, etc. au moment de leur suppression, seront amorties et mises hors du cours.

ART. 7. Les dîmes, corvées et autres redevances appartenant à ces corporations supprimées, pourront être rachetées par les redevables, ou vendues aux mêmes conditions et avantages que les articles 3, 4, 5, 6 et 7 de notre décret de ce jour, accordent aux censitaires et redevables de nos domaines.

ART. 8. Notre décret du 5 février 1808 est rapporté.

ART. 9. Nos Ministres des finances et de l'intérieur sont chargés, chacun en ce qui le concerne,

Stiftungen gehörenden Personen ihr gegenwärtiges Einkommen, nach Abzug des Zehnttheils und der darauf gelegten übrigen Lasten, nach wie vor, beziehen.

Art. 4. Alle Güter der vorstehenden aufgehobenen geistlichen Stiftungen sind mit den Staats-Domänen vereinigt, und sollen der Administration der Staats-Domänen unterworfen werden.

Die Inspectoren der geistlichen Güterverwaltung sind zu Domänen-Inspectoren ernannt, und sollen den Befehlen der General-Administration untergeben seyn.

Art. 5. Es soll in jedem der Jahre 1812, 1813 und 1814 ein aus dem Verkaufe der gedachten Güter zu lösender Capital-Fonds von drei Millionen, drei mal hundert drei und dreißig tausend Franken zur Einlösung derjenigen Obligationen bereit gehalten werden, welche im Laufe des Jahres 1811 über den Rest der Anleihe von 20 Millionen auszustellen sind.

Art. 6. Die Staatsobligationen, in deren Besitze sich die Kapitel, Abteien u. s. w. in dem Augenblicke ihrer Aufhebung befinden, sollen für erloschen erklärt und außer Umlauf gesetzt werden.

Art. 7. Die den geistlichen Stiftungen gehörenden Zehnten, Dienste und sonstige Grundabgaben sollen von den Pflichtigen abgelöst, oder auch verkauft werden können, unter denselben Bedingungen und Vortheilen, welche die Artikel 3, 4, 5, 6 und 7 Unseres Decrets vom heutigen Tage den Dienst- und Zinspflichtigen Unserer Staats-Domänen zustehen.

Art. 8. Unser Decret vom 5ten Februar 1808 ist aufgehoben.

Art. 9. Unsere Minister der Finanzen und des Innern sind, ein jeder in so weit es ihn angeht, mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets beauftragt.
N° 45.

de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Donné en notre château royal à Cassel, le 1^{er} décembre, an 1810, de notre règne le quatrième.

Signé, JÉRÔME NAPOLEON.

Par le Roi.

Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

(N^o 171.) DÉCRET ROYAL du 1^{er} décembre 1810, qui ordonne un emprunt de dix millions, pour complément de l'emprunt ordonné par la loi du 17 juillet 1808.

JÉRÔME NAPOLEON, PAR LA GRACE DE DIEU ET LES CONSTITUTIONS, ROI DE WESTPHALIE, PRINCE FRANÇAIS, etc.

Voulant pourvoir aux dépenses extraordinaires qu'exige la situation du Royaume, sans aggraver la position de nos sujets par des charges trop pesantes, et assurer en même temps le paiement des intérêts arriérés de la dette publique;

Vu la loi du 17 juillet 1808, adoptée par les Etats du Royaume, qui sanctionne un emprunt de vingt millions, pour subvenir à l'accomplissement des obligations contractées envers la France;

Vu les états de situation de la caisse d'amortisse-

ragt, welches in das Gesetzbülletin eingerückt werden soll.

Gegeben in Unserm königlichen Schlosse zu Cassel am 1sten December 1810, im vierten Jahre Unserer Regierung.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs.

Der Minister Staats-Secretair,
Unterschrieben, Graf von Fürstenstein.

(Nr. 171.) Königliches Decret vom 1sten December 1810, wodurch eine Anleihe von zehn Millionen zur Ergänzung der durch das Gesetz vom 17ten Julius 1808 verfügten Anleihe verordnet wird.

Wir Hieronymus Napoleon, von Gottes Gnaden und durch die Constitutionen König von Westphalen, französischer Prinz &c. &c.

haben, in der Absicht, für die Bestreitung der außerordentlichen Ausgaben Sorge zu tragen, welche die Lage des Königreichs nothwendig macht, ohne Unseren Unterthanen zu große Lasten aufzulegen, und um zugleich die Bezahlung der rückständigen Zinsen der Staatsschuld zu sichern;

nach Ansicht des von den Reichsständen angenommenen Gesetzes vom 17ten Julius 1808, welches eine Anleihe von zwanzig Millionen Franken genehmigt, um zur Erfüllung der gegen Frankreich übernommenen Verbindlichkeiten beizutragen;

nach Ansicht der Bestands-Nachweisungen der Amortisationscasse, woraus hervorgeht, daß die auf